

HISTOIRE
DE
L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE

II

DU MEME AUTEUR

Histoire de l'établissement des Arabes dans l'Afrique septentrionale, selon les auteurs arabes. 1 vol. grand in-8. avec deux cartes. — MARLE (Constantine). — CHALLAMEL (Paris), 1875.

Le Cinquantenaire de l'Algérie. — L'Algérie en 1880. 1 vol. in-8. — CHALLAMEL (Paris), 1880.

L'Algérie et les questions algériennes. 1 vol. in-8. — CHALLAMEL, 1883.

Comment l'Afrique septentrionale a été arabisée. Brochure in-8. — MARLE, 1874.

La Bataille de Poitiers et les vraies causes du recul de l'invasion arabe. Mémoire publié par la *Revue historique*. — Paris, 1878.

Constantine, avant la conquête française (1837). Notice sur cette ville à l'époque du dernier bey (avec une carte). — Mémoire publié par la Société archéologique de Constantine, 1878. — BRAHAM, éditeur.

Constantine au XVI^e siècle. Elévation de la famille El Feggoun. — Société archéologique de Constantine, 1878. — BRAHAM, éditeur.

Notice sur la confrérie des Khouan Abd-el Kader-el Djilani, publiée par la Société archéologique de Constantine, 1868.

Les Arabes d'Afrique jugés par les auteurs musulmans. (*Revue africaine*, n^o 98, 1873.)

Examen des causes de la croisade de saint Louis contre Tunis (1270). (*Revue africaine*, n^o 94.)

Episodes de la conquête de l'Afrique par les Arabes. Kocéïla. La Kahena. — Mémoire publié par la Société archéologique de Constantine, 1883.

Les Indigènes de l'Algérie. Leur situation dans le passé et dans le présent. *Revue libérale*, 1884.

Le Cinquantenaire de la prise de Constantine (13 octobre 1837). Brochure in-8. — BRAHAM, éditeur à Constantine (Octobre 1887).

Commune de Constantine. Trois années d'administration municipale. Brochure in-8. — BRAHAM, éditeur à Constantine (Octobre 1887).

HISTOIRE
DE
L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE
(BERBÉRIE)

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS

JUSQU'À LA CONQUÊTE FRANÇAISE (1830)

PAR

ERNEST MERCIER

TOME SECOND



60007

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—
1888

A

PRÉCIS DE L'HISTOIRE DE L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE (BERBÉRIE)

TROISIÈME PARTIE PÉRIODE BERBÈRE ET ARABE-HILALIENNE

1045-1515

CHAPITRE I^{er}

L'AFRIQUE, LA SICILE ET L'ESPAGNE VERS 1045. — LES ARABES HILALIENS

Coup d'œil d'ensemble sur les modifications survenues dans les populations de la Berbérie. — Barka et Tripolitaine. — Tunisie. — Province de Constantine. — Mag'reb central. — Mag'reb extrême. — Grand désert. — Situation de la Sicile. — Situation de l'Espagne. — Relations commerciales et politiques des puissances chrétiennes de la Méditerranée avec les Musulmans d'Afrique et d'Espagne. — Notice sur les tribus de Hilal et de Soléïm. — Composition et fractions des tribus hilaliennes et soléïmides. — Athbedj, Djochem, Riah, Zorba. — Makil, Adi. — Soléïm-ben-Mansour. — Troud, Nacera, Azza, Korra.

COUP D'ŒIL D'ENSEMBLE SUR LES MODIFICATIONS SURVENUES DANS LES POPULATIONS DE LA BERBÉRIE. — Au moment où l'invasion arabe hilalienne va se répandre sur l'Afrique et modifier si profondément l'ethnographie de la Berbérie, tandis que la fondation de l'empire almoravide, qui doit redonner un peu de force à la race autochtone, se prépare, il convient de jeter un coup d'œil d'ensemble sur l'état du pays et d'examiner en détail les modifications qui se sont produites dans les tribus indigènes. Nous touchons, en effet, à une époque capitale dans l'histoire d'un peuple et, avant de commencer une nouvelle étape, il convient de bien préciser les conditions où nous nous trouvons.

Depuis près d'un siècle et demi, la Berbérie s'est débarrassée de

la domination du khalifat; les derniers gouverneurs arabes sont tombés sous les coups des Ketama, et cette vieille tribu berbère a pris la prépondérance sur toutes les autres. Mais bientôt, ses meilleurs éléments ayant été absorbés dans les guerres ou entraînés en Egypte, à la suite des khalifes fatemides, c'est sa sœur, la tribu des Sanhadja, qui prend le pouvoir et l'exerce d'une manière tout à fait indépendante.

Pendant ce temps, les tribus zenètes des Mag'raoua et Beni-Ifrene connaissent aussi des jours de gloire; elles contrebalancent quelquefois la puissance des Ketama et des Sanhadja et, après avoir régné successivement sur les deux Mag'reb, finissent par se fondre dans les populations du Mag'reb extrême, où la dynastie arabe des Edrisides n'a laissé qu'un souvenir presque effacé. En se fractionnant, elles envoient des essaims à Sidjilmassa, à Tripoli et en Espagne.

D'autres Zenètes, les Ouemannou et Iloumène les remplacent dans le Mag'reb central, tandis que les Beni-Badine, autres Zenètes, se massent sur la lisière des hauts plateaux et se préparent à entrer en scène et à jouer le grand rôle qui leur est réservé.

Enfin, à l'extrémité du désert, près du cours du Niger, d'autres autochthones, les Sanhadja-au-Litham (voile), véritables sauvages, se groupent autour de missionnaires, et se préparent à la conquête du Mag'reb.

On le voit, les anciennes populations berbères que nous avons trouvées occupant le pays, au ^{vii}^e siècle, lors de la conquête arabe, ont vu leur puissance décroître; beaucoup d'entre elles ont disparu ou se sont fondues et partout elles ont dû ou vont céder l'occupation et le commandement à de nouvelles tribus indigènes venues presque toutes du Sud.

Examinons maintenant en détail la situation de chaque province.

BARKA ET TRIPOLITAINE. — Il ne s'est pas produit de grandes modifications dans l'ethnographie de ces provinces. Les *Louata* et *Houara* en occupent toujours la plus grande partie. Cependant, une tribu arabe, celle des *Beni-Korra*, a déjà fait irruption sur le territoire de Barka. Toute la région qui s'étend de l'Egypte à Tripoli vit dans la plus complète indépendance.

Tripoli est au pouvoir des *Beni-Khazroun*; mais ces Mag'raoua n'exercent leur autorité que sur un territoire restreint; ils sont entourés d'une colonie de *Zenètes*.

Au sud, le massif du Djebel-Nefouça, avec ses mêmes populations, ne reconnaît aucun maître. Le kharedjisme y compte de nombreux adhérents, de même que dans l'île de Djerba.